

La néologie amazighe

HAMEK Brahim*

الملخص:

إن الميدان الأكثر رعايةً ويستثمر فيه حالياً في التخطيط اللساني الأمازيغي هو بدون شك يخص خلق مصطلحات جديدة وخصوصاً المصطلحات النحوية. وتتناول هذا الدراسة نظرة نقدية عن المصطلحات الجديدة الأمازيغية فيما يخص مضمونها وكذلك استعمالها وتأثيرها على تأكيد وجود لغة واحدة أو عدّة لغات أمازيغية.

المصطلحات المقترحة المختلفة لا تتعارض فيما بينها فيما يخص الهدف العام وترمي عموماً إلى توحيد اللغة الأمازيغية، واختيار خلق كلمات جديدة، ومصطلحات مختلفة، والاستناد إلى جذور الأمازيغية الموجودة في عدّة لهجات يؤكد ذلك. الآلاف من الكلمات الجديدة قد أنشأت، ومعها أدرج الاشتقاق الأمازيغي المعاصر. إنها عملية جارية وناتجة عن تجارب مختلفة من التخطيط اللغوي في المغرب (أعمال المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية) وفي الجزائر (أعمال الأكاديميين خاصة).

لكن مقارنة بسيطة بين المعجم النحوي للمعهد الملكي للثقافة الأمازيغية والمصطلحات النحوية لبرقاي (الجزائر) أعطت النتائج التالية: 100 كلمة متطابقة فقط بينهما، أي 28.25 %، 64 كلمة تم إنشاءها على أساس نفس الجذر ولكن تختلف شكلياً، فيما تشترك 12 كلمة في عنصر تكويني 178 كلمة على أساس جذور مختلفة.

هذا يُشير بأنّ المصطلحات الأمازيغية تميل إلى التّباعد أكثر مما تميل إلى التّلاق. قد يكون الأمر أكثر نفعاً لو تمّ أولاً نقد المصطلحات المقترحة ثم التّحقق من صحتها والتصديق عليها أو رفضها وتبديلها باقتراح آخر. ومن الضروري أن يعتبر كل واحد تجارب الآخر في إطار خلق مصطلحات جديدة وكذلك اعتبار مقياس الاستعمال الجغرافي. والحل قد يأتي من اتحاد الباحثين من الجامعات الجزائرية والمغربية، الذي من شأنه أن يكون ممثلاً لكل اللهجات الممكنة ضمن الأكاديمية الأمازيغية.

* Maitre de conférences classe B. Département de Langue et Culture Amazighes, Faculté des Lettres et des Langues : Université A. Mira de Bejaia.

Abstract :

The most favored domain that is currently invested in Tamazight language planning is unequivocally terminological creation and especially the grammatical lexicon. It is raised the question in this survey of a critical look on the Amazigh neology about the content, but also of its use and its impact on the affirmation of one or several Amazigh languages.

The various proposed terminologies are not opposed to the general objective and generally contribute to the unification of the Amazigh language, the choice of the creation of new words, by the different terminologists, based on the roots panamazigh illuminates it. Thousands of neologisms were created, and with them introduced the modern Berber affixal derivation. It is a process underway, resulting from the various experiences of language planning in Morocco (the work of the IRCAM) and Algeria (the works of academics especially).

However, a simple comparison between the grammatical lexicon of IRCAM and that of A. Berkai (Algeria) gave the following results: only 100 terms are identical between IRCAM and Berkai, about 28.25%, 64 words are created based on the same root but differ morphologically, 12 words share an element of formation and 178 terms are created based on different roots.

It denotes that the Amazigh terminology tends to diverge than to converge; it is maybe more discriminating to criticize all created term first and then validate or prune and propose another. It is indeed imperative to take in consideration the experiences of each other in the context of the creation of new words and the criteria especially of the implantation in the use. The solution will come maybe from the association of the researchers of the Algerian and Moroccan universities, where would be taken into consideration the most possible dialectic areas within an Amazigh academy.

Pour exprimer des idées nouvelles, le locuteur amazigh s'adresse dans la majorité des cas au vocabulaire des voisins ou des étrangers qui ont importé ces innovations matérielles ou spirituelles. Certains emprunts sont admis sous la forme brute et ils sont sujets à la déstabilisation de la structure morphologique et lexicale des différents parlers. Les Amazighs ne se sont pas intéressés à la création lexicale qu'à partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, il est question dans cette étude d'un regard critique sur cette terminologie à propos du contenu, mais aussi de son utilisation et de son incidence sur l'affirmation d'une ou plusieurs langues amazighes.

Le domaine le plus favorisé et investi actuellement dans la planification linguistique de tamazight est sans équivoque la création terminologique et spécialement le lexique de la grammaire. Le lexique de grammaire de M. Mammeri contenu dans *tajerrumt n tmaziyt*,

tantala taqbaylit qui est rédigé entièrement en kabyle, publié en 1976, est sans doute le premier travail spécifique sur la terminologie amazighe.

Parmi les autres créations terminologiques proposées, on peut citer :

– L’*Amawal* réalisé entre 1972–1974 par une équipe de jeunes chercheurs kabyles sous la direction de M. Mammeri et qui est publié ultérieurement en 1980 ;

– Le *Lexique français-berbère de mathématiques* en 1984 publié dans la revue scientifique et pédagogique « *Tafsut* », réalisé par M. Laihem, R. Achab et H. Sadi qui sont des enseignants de mathématiques de l’Université de Tizi-Ouzou ;

– Le *Vocabulaire de l’éducation* de Boudris en 1993 ;

– Le *Lexique juridique français-amazigh* d’Ahmed Adghirni en 1996 ;

– Le *Lexique de l’informatique* français-anglais-berbère de Samiya Saâd-Buzefran publié en 1991 à Alger et en 1996 à Paris ;

– Le *Lexique de l’électricité* de Mokrane Chemine ;

– Le *Lexique scolaire*, brochure du séminaire national des enseignants, Bejaia ;

– Le *Lexique de berbère moderne*, propositions des enseignants du D.L.C.A de Bejaia en 1999-2000 ;

– Le *Dictionnaire arabe-tamazight* de Mohamed Chafik en trois tomes. Ce dictionnaire se veut représentatif de la langue amazighe dans toute sa diversité (dernier tome en 2000) dont on retrouve des termes terminologiques ;

– Le *Lexique de la rhétorique*, de K. Bouamara, HCA, Alger, 2007 ;

– Le *Petit dictionnaire de la littérature* de M. A. Salhi, Ed. L’ODYSSEE, Tizi-Ouzou, 2012 ;

– Le *Lexique de didactique et des sciences du langage (français/Amazigh et Amazigh/français)* de M. Mahrazi, HCA, Alger, 2013 ;

– Quelques matériaux néologiques amaheghs (Mali, Niger)...

Dans le domaine de la recherche universitaire, on a :

– Le *lexique religieux berbère et néologie : Un essai de traduction partielle du coran* de K. Nait-Zerrad, Centro Stadi Camito-Semitici di Milano, 1998 ;

– *L'Essai d'élaboration d'une terminologie de la linguistique en tamazight* d'A. BERKAI, Université de Bejaia, 2002 ;

– *La Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'électrotechnique* de M. MAHRAZI, Université de Bejaia, 2004 ;

– *Le Lexique des sciences sociales*, c'est une collecte d'abord des différents lexiques avec quelques autres propositions, réalisée dans le cadre d'un projet de recherche « CNEPRU » en 2008, de K. Bouamara et al, Université de Bejaia ;

– *La néologie linguistique utilisée au Département amazigh de Bejaia, un essai d'évaluation sur le plan morpho-sémantique* de M. Idir, Université de Bejaia, juin 2010 ;

– Le lexique de la lexicographie de B. HAMEK contenu dans sa thèse intitulée « *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base kabyle* » soutenu en 2012, Université de Tizi-Ouzou.

Les travaux de l'IRCAM :

– *Le Vocabulaire des médias* réalisé par M. Ameur et al, édité par l'IRCAM en 2009 ;

– *Le Vocabulaire grammatical amazighe*, réalisé par M. Ameur et al, édité par l'IRCAM en 2009.

A cela s'ajoute toutes les créations lexicales élaborées par les enseignants au niveau de leurs cours et les étudiants dans leurs mémoires dans le cadre de l'amazighisation des enseignements et les recherches en langue amazighe à l'école en général et à l'université en particulier, ainsi que quelques créations lexicales au niveau des écrits littéraires modernes (cas des romans d'A. Mezdad (poète-écrivain kabyle)) et des traductions, telles les traductions vers le kabyle du Code de la route, du code de la famille, des imprimés administratifs, etc.

1. Les démarches terminologiques amazighes

Les différentes terminologies proposées ne s'opposent pas sur l'objectif général à atteindre et concourent généralement vers l'unification de la langue amazighe, le choix même de la création des termes nouveaux, par les différents terminologues, sur la base des racines pan-amazighes éclaire cela, dont voici quelques illustrations :

« Ce commentaire [...] à donner l'attestation de la racine dans trois parlers différents, de préférence dans les grands parlers en terme de locuteurs, ou dans trois parlers suffisamment éloignés pour s'assurer du caractère pan-berbère de la racine. » (Berkaï, 2002 : 69)

« Nous nous inscrivons dans une perspective de proposition et de pan-berbéricité. » (Mahrazi, 2004 : 91)

« L'emploi des racines pan-amazighes dans la création lexicale est préconisé. » (Hamek, 2012 : 134)

« Pour ce qui est de la méthodologie de travail proprement dite, l'équipe a fixé des principes sur lesquels s'est fondée la recherche terminologique. [...] Les seconds concernent la pan-amazighité dans la mesure où une racine existant dans plusieurs dialectes a plus de chance d'être entérinée qu'une racine localisée dans une seule variété dialectale. » (Ameur et al, 2009b : 13)

« Les propositions sont ensuite étudiés au cas par cas sur la base des critères géolinguistique et sociolinguistique suivants : Le critère d'ordre sociolinguistique réfère à l'extension géographique d'une unité lexicale et plus particulièrement au fond lexical commun amazigh : un terme ou une racine partagés par toute la communauté linguistique aura l'avantage sur un terme localisé. » (Ameur et al, 2009a : 8)

Pour le lexique de mathématique, même si les auteurs n'ont pas déclaré ouvertement que leur travail s'inscrit dans la pan-amazighité, l'analyse des termes montre largement que la démarche suivie est pan-amazighe. « 25% sont d'origine kabyle, 23% sont d'origine pan-amazighe, 23% sont d'origine touareg, 20% sont d'origine chleuh, 4.6% sont des emprunts à l'arabe ou au français, 23% aux autres dialectes. » (Mahrazi, 2004 : 46)

La démarche suivie aussi dans le lexique d'informatique est pan-amazighe : « Sur environ 1998 termes proposés, 40% sont issus du lexique de mathématique, 10% sont issus de *l'Amawal*, 50% sont attestés au moins dans un parler amazigh. » (Mahrazi, 2004 : 51)

2. Apport de la terminologie amazighe

En plus de milliers de néologismes créés, les différentes créations lexicales ont introduit la dérivation affixale moderne amazighe ; ces affixes ont été créés dans les travaux sur la néologie et la terminologie amazighes. Ce sont des équivalents directs de ceux de la langue source qui est le français. Ils ont constitué un saut quantitatif et qualitatif dans la création lexicale amazighe. Dans la création des affixes (préfixe et suffixe) : il a été nécessaire de respecter la structure syntaxique des différents dialectes en se basant sur l'agencement des différents termes pour déterminer si un affixe doit être un préfixe ou un suffixe et d'éviter ainsi les calques syntaxiques. Les affixes courts tendent à être favorisés par rapport aux affixes longs. On distingue trois types :

La préfixation

Le préfixe *ar-* à valeur de privatif ou de négatif a été créé par Mammeri à partir de *war* « sans » par aphérèse

arbadu « indéfini » <*abadu* « défini » ;
armeskil « invariable » <*ameskil* « variable » ;
arusrid « indirect » <*usrid* « direct ».

Le préfixe *tasn-* (logie, science), crée aussi par Mammeri à partir du verbe *issin* « connaître ».

*tasnilsit/ *tasnilest* (linguistique) <*tasn-* + *iles* « langue, langage » ;

tasnakta « idéologie » <*tasn-* + *tikti / takti* « idée » ;

**tasnalest*²⁵ « anthropologie » <*tasn-* + *ales* « homme » ;

**tasnimant* « psychologie » <*tasn-* + *iman* « esprit » ;

**tasnimettit* « sociologie » <*tasn-* + *timetti* « société » ;

**tasnilesmettit* « sociolinguistique » <*tasnilest* + *timetti*

²⁵ Les termes ayant un astérisque sont créés et employés au Département de Langue et Culture amazighes de l'Université de Bejaia.

« société » ;

**tasnilsimant* « psycholinguistique » <*tasnilest* + *iman*
« esprit ».

La suffixation

Les suffixes les plus courants sont les suffixes —*man* « auto— » et —*zri* « —isme » créée dans l'*Amawal* et repris par les travaux néologiques ultérieurs.

frekmen « autogérer » / *afrekman* « autogestion » <*sefrek*
« gérer » ;

adrasman « autocensure » <*dres* « censurer » ;

tayeznazri « rationalisme » <*yzen* « avoir raison » ;

tayelnazri « nationalisme » <*aylan* « nation ».

L'affixation complexe

Deux affixes s'ajoutent à une base lexicale pour créer un terme nouveau. Les exemples ci-dessous sont tirés du lexique de mathématique :

mgel-agdumayun « anti-autoadjoint » (*mgel* « anti », *agdu*
« équi—/ iso— », *amayun* « adjoint ») ;

mgel-tamnalya = *tameglamnalya*
« antiautomorphisme » (*mgel* « anti », *m(a)n* « auto », *(t)alya*
« forme ») ;

mgel-agenselya = *ameglagenselya* « antiendomorphisme »
(*mgel* « anti », *agens* « endo », *(t)alya* « forme »).

Tableau retraçant les nouveaux affixes utilisés dans les différents lexiques.

Préfixe	Equivalent en français	Etymologie et exemple d'emploi
<i>abu-</i>	celui de	< <i>bu</i> : qui a, l'homme à, celui de (panamazigh : p.a) <i>abuyan</i> : singleton (<i>Lexique de mathématique</i> : tus)
<i>abd-</i>	ortho-	< <i>bedd</i> : être debout (p.a : panamazigh) <i>tabdammast</i> : médiatrice (tus : <i>Lexique de mathématique</i>) <i>abdammass</i> : médiateur (l.e : <i>Lexique de l'éducation</i>)
<i>adu-</i> > <i>addaw-</i>	sous-, hypo- infra-	< <i>ddaw, ddu, daw</i> : sous, en dessous (p.a) <i>tadullunt</i> : sous-espace (tus) <i>tadusekt</i> > <i>taddaweskiwt</i> : infrastructure (L.E.) <i>tadunsa</i> : sous-adresse
<i>adefr-</i>	post-, méta-	< <i>deffer, deffir</i> : derrière ; l'arrière (p.a) <i>adefrawal</i> : métalangage (tus) <i>adefrarur</i> : postdorsal (Ber : <i>Lexique de linguistique</i>)
<i>-(i)deg</i>	topo-	< <i>ideg</i> : lieu (p.a) <i>tasnidegt</i> : topologie (l.e)
<i>adat-</i>	pré-	< <i>dat</i> : avant, devant (p.a) <i>adatney</i> : prépalatal (Ber) <i>adatyurbiz</i> > <i>datayurbiz</i> : préscolaire (l.e)
<i>-den</i>	allo-	< <i>iden, idnin</i> : autre (p.a) <i>alyiden</i> : allomorphe (Ber)
<i>af-</i>	sur- pour-	< <i>af, yef</i> : sur (p.a) <i>afmiđi</i> : pourcentage (tus, l.e)
<i>afel-</i>	hyper-	< <i>fel</i> : passer par-dessus, dépasser (p.a) <i>tafeljumma</i> : hypersurface (tus)
<i>-ful</i>	-nome	< <i>tifult</i> : partie (toua) <i>ayenful</i> : monôme (tus)
<i>afey-</i>	extra-, excen-	< <i>ffey</i> : être en dehors, sortir, s'écarter de (p.a). <i>afyammass</i> : excentricité (tus) <i>afiyyes</i> < <i>afey-iyes</i> : extra-nucléaire (Ber)
<i>agdu-</i>	iso-	< <i>gdu</i> : être égal (p.a) <i>tagdulya</i> : isomorphisme (tus)
<i>aged-</i>	équi-	< <i>gdu</i> : être égal (p.a) <i>agdazal</i> : équivalent (l.e)

<i>agens-</i>	endo-	<i>agensu</i> : intérieur (p.a) <i>tagensalya</i> : endomorphisme (tus)
<i>ager-</i>	inter-	< <i>ger</i> : entre (p.a) <i>agraylan</i> : international (am : <i>Amawal</i> , l.e) <i>agriyra</i> : intervocalique (Ber)
<i>aget -</i>	multi-, poly-	< <i>gget</i> , <i>agat</i> : être nombreux, abondant (p.a) <i>agetful</i> : polynôme (tus) <i>agetmidis</i> : multilatéral (Ber)
<i>ak-</i>	pan-, omni-	< <i>ak</i> , <i>akk</i> : tout, tous, entièrement (p.a) <i>akuzmir</i> : omnipotent (tus) <i>akakudan</i> : panchronique (Ber)
<i>aken-</i>	-oïde, comme, quasi- homo- para-	< <i>akken</i> : comme, de manière que, tel que ; <i>akenseyru</i> : prédicatoïde (Dép. amazigh, Bgayet) < <i>iken</i> : jument (p.a) <i>taknudegt</i> : homotopie (tus) <i>takenzirart</i> : parabole (l.e)
<i>aker- ></i> <i>akerḍ-</i>	tri-	< <i>kraḍ</i> : trois (p.a) <i>akerdis</i> : triangle (tus) <i>akergal > akerdargal</i> : trilitère (Ber)
<i>akes-</i>	dé-	< <i>kkes</i> : enlever, ôter (p.a) <i>akesjurem</i> > <i>aksajurrem</i> : dégrammaticalisation (Ber)
<i>aket-</i>	-métrie	< <i>ket</i> : mesurer (toureg = toua) <i>aktaselli</i> : audiométrie (Ber) <i>aktiymer > asektiymmer</i> : trigonométrie (tus)
<i>akuz-</i>	quadri-	< <i>kuz</i> : quatre (p.a) <i>akuzdis</i> : quadrilatère (tus)
<i>alu-</i>	homo-, homéo-	< <i>ulu</i> : être égal (toua) <i>talulya</i> : homomorphisme (tus)
<i>ales- ></i> <i>altu- ></i> <i>-ltu</i>	re-	< <i>ales</i> : recommencer, répéter ; refaire ; etc. (p.a) <i>alsuddes</i> : recomposition (Ber) < <i>ltu</i> : ? <i>alsefras > altufra</i> : reproduction (l.e) <i>alsehyu > altusehyu > asehyaltu</i> : recyclage (l.e)
<i>amed-</i>	holo- (entier)	< <i>mmed</i> : être complet, entier (p.a) <i>amdalyan</i> : holomorphe (tus)
<i>agel ></i> <i>amgel-</i>	anti-	< <i>nemgal</i> : se dépasser l'un l'autre, par extension : être de qualité et de valeur

> -mgel		inégaies (toua) <i>agelsikel</i> > <i>amgelsikel</i> : antidéplacement (tus) <i>tagelfekka</i> > <i>tamgelfekka</i> > <i>tafekkamgelt</i> : anticorps (l.e)
-man > amen-	auto-	< <i>iman</i> : personne, soi (p.a) <i>afulman</i> : autonome (tus) <i>talyamant</i> > <i>tamnalya</i> : automorphisme (tus) <i>aseytiman</i> : auto-correction (l.e) <i>tasileyman</i> > <i>tamensileyt</i> : autoformation (l.e) <i>adrasman</i> : auto-censure (am)
amer-> amraw-	déca-	< <i>mraw</i> : dix (p.a) <i>amerdis</i> > <i>amrawdis</i> : décagone (tus)
-mez > -mzi	micro-	< <i>amezzyan</i> : petit (p.a) <i>attalmez</i> > <i>attalemzi</i> : microcontexte (Ber)
-meq > -myer	macro-	< <i>ameqqran</i> : grand (p.a) <i>attalmeq</i> > <i>attalemyer</i> : macrocontexte (Ber)
anef > anefl-	méta-, changement	< <i>nfel</i> : être changé > <i>senfel</i> : changer (p.a) <i>anfusel</i> > <i>aneflusel</i> : métaphonie, inflexion (Ber)
aneg-	trans- ultra-	< <i>nnig</i> , <i>nnej</i> < <i>nneg</i> : au-dessus de (p.a) <i>tangastayt</i> : ultrafiltre (tus) <i>angafyir</i> : transphrastique (Ber)
-nut	néo-	< <i>amaynut</i> : nouveau (l.s) (par aphérèse de la partie <i>amay-</i>) < <i>inay</i> : être nouveau ; être neuf, être récent (toua) <i>awalnut</i> : néologisme (Ber)
ayed-	ortho-	< <i>ayed</i> : être droit (toua) <i>ayedgar</i> : orthoprojecteur (tus)
ayef- /af-	méta-	< <i>yef</i> : sur, à propos de, par rapport à (p.a) <i>ayfinaw</i> < <i>afinaw</i> (métadiscours)
ayer- /ar-	-pète	< <i>yer</i> : vers, en direction de (p.a) <i>ayrammas</i> < <i>arammas</i> (centripète) (tus)
ar-	a-, non-, in-	< <i>war</i> , <i>wer</i> (<i>tar</i> allomorphe de <i>war</i>) : sans (p.a) <i>tarwidna</i> (inhumanité, <i>rwiden</i> , se conduire

		inhumainement, <i>tawidna</i> : humanité (toua)) <i>arurkid</i> : instable (l.e) <i>tarjurremt</i> > <i>tartijurremt</i> : agrammaticalité (Ber) <i>tarujjurt</i> : dissymétrie (tus)
<i>aru-</i>	-graphie (écrire)	< <i>aru</i> : écrire (p.a) <i>tarudegt</i> : stéréographie (tus)
<i>ara-</i>	-graphie	< <i>tara</i> : crossette de vigne (kabyle) <i>tarakalt</i> : géographie (l.e)
<i>aseg-</i>	-fuge	< <i>seg</i> : provenant de, depuis (p.a) <i>asgammass</i> (centrifuge)
<i>asem-</i> > <i>asemmu</i> <i>s-</i>	penta-	< <i>sem</i> : cinq (p.a) <i>asemdis</i> > <i>asemmusdis</i> : pentagone (tus)
<i>asin-</i> > <i>asen-</i>	bi-, di-	< <i>sin</i> : deux (p.a) <i>asindis</i> > <i>asendis</i> : bilatère (tus) <i>amsinwal</i> > <i>amesnawal</i> : bilingue (l.e)
<i>asen-</i> > <i>-sn</i>	-logie	< <i>ssen</i> , <i>issin</i> : savoir, connaître (p.a) <i>tasniremt</i> : terminologie (Ber) <i>tusnakt</i> : mathématique (tus) <i>tasnakta</i> : idéologie (am) <i>tasnudert</i> > <i>tudersent</i> : biologie (l.e)
<i>aṭam-</i>	octa- (huit)	< <i>ṭam</i> : huit (p.a) <i>aṭamdis</i> : octogone (tus)
<i>aw-</i>	qui a la propriété de, celui de	< <i>aw</i> : celui de (toua) <i>awfus</i> : manuel (l.e)
<i>arf-</i> > <i>awf-</i>	-phobie	< <i>rfu</i> / <i>rfew</i> : énerver, déranger (p. a) <i>tarefnugazt</i> > <i>tawefmugazt</i> : xénophobie (l.e)
<i>ayed-</i>	hétéro-	< <i>wayed</i> : autre (p.a) <i>ayedzar</i> : hétérogène (tus, l.e)
<i>ayen-</i>	mono-, uni-, homo-	< <i>iyen</i> , <i>yun</i> : un (p.a) <i>ayniremt</i> : monorhème (Ber) <i>ayenzar</i> : monogène (tus) <i>ayenzal</i> : univoque (l.e)
<i>ari-</i> < <i>ayr-</i>	-philie	< <i>tayri</i> : amour ; <i>ri</i> : aimer (p. a) <i>tarimugazt</i> > <i>tayermugazt</i> : xénophilie (l.e)
<i>-yat</i> < <i>azar-</i>	pré-	< <i>at</i> / <i>wat</i> / <i>yat</i> : ceux de (p.a) <i>azarzaraf</i> > <i>azarafyat</i> : préjugé (l.e)

<i>azi-</i> > <i>azzi-</i>	circum-, etc.	< <i>zzi</i> : tourner, se tourner (p.a) <i>izizri</i> > <i>izzizri</i> : gyroscope (tus)
<i>azed-</i> <i>azdi-</i>	co-	< <i>zdey</i> : rassembler, unir, avoir en commun... (p.a) <i>azdadyar</i> : collocation (Ber) <i>azdiyes</i> : conoyau (tus)
<i>azeg-></i> <i>azger-</i>	dia-	< <i>zger</i> : traverser (p.a) <i>azgakud</i> > <i>azgerkud</i> : diachronique (l.e)
<i>azin-</i> > <i>azgen-</i> , <i>azen-</i>	semi-, hémi-, etc.	< <i>azgen</i> : moitié (p.a) <i>tazinayda</i> : demi-droite (tus) <i>azinayri</i> > <i>azegnayri</i> : semi-voyelle (<i>Tajerrumt</i> : taj) <i>azinkud</i> > <i>azenkud</i> : mi-temps (l.e)
<i>azun-</i>	pseudo-, quasi-, -oïde	< <i>zun</i> , <i>amzun</i> , <i>zund</i> : comme, comme si (p.a) <i>azun-aynisem</i> (quasi-homonyme) <i>tazunult</i> : cardioïde (tus)
<i>ahen-</i> > <i>azeng-</i>	para- (contre)	< <i>azengu</i> < <i>ahengu</i> / <i>acengu</i> : ennemi (toua) <i>tahnurda</i> > <i>tazengurda</i> : paradoxe (tus, l.e)
<i>azar-</i>	pré-	< <i>zwir</i> : être premier (p.a) <i>azarmizzwer</i> : préordre (tus)
<i>az-</i>	quasi-	< <i>az</i> : approcher, rapprocher (p.a) <i>azkussem</i> : quasicompact (tus)
<i>azi-</i>	bary-	< <i>zzay</i> : être lourd (p.a) <i>azimmas</i> : barycentre (tus)
<i>azli-</i>	hétéro- difféo-	< <i>zley</i> : détacher, isoler (p.a) <i>tazlilya</i> : difféomorphisme (tus)
<i>azr-</i> > <i>izri-</i> > <i>-zri</i>	-isme, théorie, vision, doctrine	< <i>zer</i> : voir, savoir, etc. (p.a) <i>azrufrir</i> > <i>izrufrir</i> : positivisme (Ber) <i>tazerbawt</i> > <i>tibawezrit</i> : négativisme (l.e) <i>tazranga</i> > <i>tangezri</i> : matérialisme (am)
<i>-zar</i>	-scope	< <i>zar</i> : intensif de <i>zer</i> « voir, savoir, etc. » (p.a) <i>aserzar</i> : évêque (l.e)
<i>azar</i>	proto-	< <i>azar</i> : racine, origine <i>azarmezruy</i> : propohistoire

3. L'*Amawal* et la création néologique

L'*Amawal* propose des centaines de termes nouveaux pour des domaines divers, cependant son utilisation a buté à plusieurs problèmes. En fait l'*Amawal* a été réalisé à la hâte, ainsi il y a eu une inadéquation entre la partie tamazight-tafransist et tafransist-tamazight ; la structure de la langue française est omniprésente dans les termes créés en tamazight ; l'absence de références a contraint les emprunts internes, aux différents dialectes, à être arrangés par les usagers dans celui des néologismes...

Une langue implique une organisation spécifique de la réalité, une interprétation particulière du monde. Une langue n'est jamais le calque d'une autre. Telle langue permettra une analyse plus fine que d'autres de tels ou tels phénomènes, et moins fine que d'autres de tels ou tels autres phénomènes. Jusqu'à très récemment, tamazight demeure une langue exclusivement orale. Vu l'absence de terminologie de traditions d'études et d'écrits en tamazight, les différents chercheurs qui se sont penchés sur les problèmes de tamazight l'ont fait à partir d'outils et de structures d'analyses appartenant à d'autres langues, c'est le cas de l'*Amawal*.

Une langue peut désigner un ensemble de référents par le même mot, sans pousser l'analyse au fond, et vice versa. Un mot d'une langue peut correspondre à deux ou plusieurs mots d'une autre langue. Exemple, le français par rapport au kabyle : *tadimt* (bouchon, couvercle), *ddu* (aller, marcher), *arew* (enfanter, accoucher, mettre bas, produire, donner des fruits) ; le kabyle par rapport au français : compagnon (*acrik, amdakel, arfiq, amsæef, aseḥbi, amwanes, axsim*), abîmer (*sdeydey, fri, jedder, jeggeḥ, sekæeb, wedder, sexser*) ; or dans l'*Amawal*, le sens du terme amazigh est tributaire de son homologue français qui peut être polysémique, d'où des confusions au niveau du ou des sens à lui attribuer. De point de vue sémantique, il existe beaucoup de conflits d'homonymie avec les parlers et parfois ces termes sont péjoratifs d'où leurs refus. Dans tamazight, la racine est le noyau sémantique, cependant dans plusieurs cas, l'*Amawal* a utilisé plusieurs racines pour un même champ sémantique, ce qui a entraîné la réticence au niveau de son utilisation.

L'*Amawal* qui a été largement sollicité dans les premiers temps dans les domaines divers tels dans la presse écrite et l'enseignement

au niveau des associations culturelles ou dans les mémoires de licence, dans les Département de langue et de culture amazighes à Bejaia et Tizi-Ouzou en Algérie, a vu sa popularité baissé pour être finalement mis de côté. Le retour à l'utilisation d'un kabyle soutenu ou à des termes dialectaux et de réduire ainsi le recours aux néologismes au maximum s'est imposé de lui-même. A l'exception des termes contenus dans *tajerrumt n tmaziyt*, termes largement diffusés dans l'enseignement, rare les termes qui sont prêt à l'utilisation et l'*Amawal* recèle beaucoup de points d'interrogation. En fait, malgré la minorité démographique de tamaheght à l'échelle pan-amazighe, il occupe une place prédominante dans la création lexicale amazighe, cela ne facilite pas la reconnaissance des racines amazighes ni l'acceptabilité et l'intégration des différentes créations lexicales dont le tamazight du nord est dominée principalement par le kabyle en Algérie et le chleuh en Maroc, mais aussi le tarifit et le chaoui qui sont potentiellement pesant. Les parlers disposant d'outils lexicographiques disponibles sont mieux servis dans la création lexicale, l'inexistence par exemple d'un bon outil lexicographique du chleuh mais aussi de tarifit est ressentie comme une tare dans la création terminologique amazighe en Algérie.

Néanmoins, l'*Amawal* est toujours cité en référence et employé dans les travaux de création terminologique jusqu'à présent. Exemple dans :

– Le *lexique de mathématique* dans la revue *Tafsut* : abréviation : *tazegzilt*, absolu : *amagdez*, absurde : *azulal*, acide : *amayus* (*Amawal* : 66), action : *tigawt*, addition : *timerniwt*, adhérer : *ltey*, (*Amawal* : 67), affixe : *awsil* (*Amawal* : 68)...

– Le *Vocabulaire de l'éducation* de B. Boudris : sur les 3240 termes que contient ce lexique, 850 sont issus de l'*Amawal*, soit 26% (Mahrazi, 2004 : 49) ;

– Le *Lexique de l'informatique* de Saad-Buzefran : action : *tigawt* (*Amawal* : 67), administrateur : *anedbal* (*Amawal* : 67), administration : *tadbelt* (*Amawal* : 67), direct : *usrid* (*Amawal* : 85)...

– L'*Essai d'élaboration d'une terminologie de la linguistique en tamazight* de A. Berkai : abréviation : *tazegzilt* (*Amawal* : 66), absolu : *amagdez* (*Amawal* : 66), accent : *aydebbu* (*Amawal* : 66), sens : *anamek* (*Amawal* : 125), action : *tigawt* (*Amawal* : 106)...

– La *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'électrotechnique* de M. Mahrazi :

absolu : imegdez (*Amawal* : 66), acier : *anfed/ infed* (*Amawal* : 66), actif : *urmid* (*Amawal* : 67), action : *tigawt* (*Amawal* : 67), addition : *timernit* (*Amawal* : 67), affiche : *anazal* (*Amawal* : 68)...

– Le *Vocabulaire grammatical* de M. Ameur et al, a fait référence aussi à l'emploi de l'*Amawal* : « Plusieurs sources documentaires ont été exploitées de façon inégale : prioritairement des ouvrages portant sur la thématique étudiée telles la *Tajerrumt* de M. Mammeri (1976) et la *Terminologie de linguistique* de A. Berkai (2001) et secondairement des dictionnaires ou des glossaires : *Amawal* (1980)... »(Ameur et al, 2009b : 12) ...

4. Les néologismes grammaticaux amazighs

Même si tamazight a été dialectalisé à travers l'histoire par manque d'échange entre les groupes amazighophones, cependant à l'intérieur d'une même aire dialectale, dans la culture traditionnelle, les échanges commerciaux et la poésie étaient des facteurs puissants d'homogénéisation linguistique, ainsi le lexique utilisé par les poètes et les chanteurs se répand plus facilement et il est mieux reçu par les locuteurs des différents parlers ; par exemple en Kabylie, qui ne connaît pas les poèmes de Si Mohand U Mhend !

De nos jours, les médias (radio, télévision), les support audio-vidéos (CD, DVD...), l'internet, l'immigration, l'internat au niveau des écoles et les résidences universitaires, les lieux de travail et les mouvements de brassages de populations intenses qu'a connu la région du Maghreb depuis le début du siècle, ont permis aux différents parlers et dialectes de se rapprocher les uns des autres. Delà, la synonymie constitue un pilier fondamental qui a favorisé et qui favorise l'intercompréhension entre les locuteurs amazighs et parfois sans qu'un terme l'emporte sur un autre du point de vue de la fréquence d'utilisation. Dans la plupart des cas le locuteur ne se rend même pas compte que le terme qu'il utilise n'est pas de son parler ; le terme est tellement ancré dans la communication qu'il perd son origine d'appartenance à un parler défini, ainsi la synonymie constitue un élément d'enrichissement de la langue amazighe. Cette autorégulation spontanée, qui devient une norme d'usage, n'est pas le résultat d'une action consciente externe provenant par exemple d'une institution officielle, d'une politique linguistique. La langue émerge ainsi des pratiques en tant que système autorégulé, par action et réaction dans les actes de communication. Ce phénomène s'observe

aussi au niveau de la terminologie linguistique, à l'échelle réduite, à l'université de Bejaia, malgré l'existence de certains termes créés par A. Berkai dans son mémoire de magister, les étudiants et les enseignants ont créé d'autres termes par dérivation des termes introduits par M. Mammeri et par la suite ils les ont adoptés et utilisés dans les différentes recherches comme d'un commun accord.

Cependant, même si avec les moyens modernes, le processus d'unification des parlers surtout, mais aussi des dialectes, a été accéléré, il n'est pas toujours en faveur des termes amazighs, car les emprunts à l'arabe se sont aussi mieux implantés. Dans certains cas, les termes amazighs en concurrence avec les emprunts arabes, à l'école surtout, sont vite oubliés des jeunes locuteurs.

Dans la vie traditionnelle, la majorité des êtres humains communiquent de fait avec des langues qui fonctionnent d'elles-mêmes, issues des seules pratiques communicationnelles quotidiennes, sans aucune intervention portant sur la langue de la part d'un académicien ou d'un linguiste, ni d'une mise en œuvre d'une politique d'intervention de l'Etat. Ce sont des langues naturelles qui s'organisent et se réorganisent à chaque instant sans la volonté et la conscience des locuteurs parce qu'elles fonctionnent et qu'on s'en sert au quotidien en tant que système ouvert et dépendant de la réalité immédiate de ses locuteurs, mais ne décident pas en conscience des structures de la langue. Il est à noter que ces langues dans la plupart des cas sont restées à l'écart du développement, c'est le cas des parlers amazighs actuellement. De même qu'on sait que parmi les milliers de langues, aujourd'hui, parlées sur Terre, seules quelques langues ont fait l'objet d'actions volontaires des hommes sur le système linguistique de type norme académique, langue religieuse, terminologie officielle, et en même temps se sont surtout ces langues qui dominent actuellement sur l'échiquier international ; de ce fait, la standardisation de tamazight est une nécessité. Cette nécessité de la normalisation de tamazight est aussi la conséquence directe de l'introduction des différents dialectes dans l'école, mais aussi du fait que les Amazighophones ont revendiqué et ont obtenu des statuts pour leur (s) langue (s) : langue officielle au Maroc, langue nationale en Algérie.

C'est un processus, en voie de réalisation, résultant des

expériences diverses de planifications linguistiques au Maroc et en Algérie : fixation, au moins, de deux notations usuelles à caractère pan-amazigh, celle de l'IRCAM à base de tfinagh et celle, pratiquée en général dans l'enseignement et la production littéraire en Algérie surtout, qui est à base latine.

De plus, l'émergence des parlers amazighs dans la communication sélectionne des modalités d'organisations et des usages, et en élimine d'autres. Chaque parler a ses phonèmes, ses sons distinctifs. En kabyle, parler spirant, la spirantisation est parfois distinctive, tels dans : *win i ixedmen* « celui ayant travaillé » et *win i ixeddmen* « celui qui travaille habituellement ». La distinction est entre le « *d* » spirant et le « *d* » occlusive allongé, représentée dans la transcription usuelle comme des oppositions de tension (consonne simple opposée à la consonne double). En tamaheght, parler occlusif, c'est la durée qui est distinctive. Il en va de même pour le lexique, l'existence de variétés possibles dans un contexte donné et les évolutions phonétiques, morphosyntaxiques dénaturent le fond amazigh des parlers, à cela s'ajoute les emprunts surtout à l'arabe et en français, parfois à l'espagnol et à l'italien, et sporadiquement aux langues africaines, qui sont spécifiques parfois à chaque parler. Des spécificités des uns et des autres doivent être plus ou moins sacrifiées au détriment d'une langue amazighe qui devrait être le reflet des différents parlers. Au niveau du lexique, orienter et favoriser l'utilisation de certains termes au détriment des autres à l'école, mais aussi dans les mass-médias, et permettre au moyen de la synonymie une survie aux autres termes peut constituer une solution dans l'immédiat. Il faut par exemple constituer des niveaux de langue et favoriser les termes amazighs par rapport aux emprunts amazighisés qui à leurs tours seront favorisés par rapport aux emprunts non amazighisés et combler les lacunes lexico-sémantiques, par la création néologique, dans les différents domaines.

Une simple comparaison entre le lexique grammatical de l'IRCAM et celui d'A. Berkaï a donné les résultats suivants :

Termes identiques (IRCAM/ BERKAI)

Action : *tigawt*, adjectif : *arbib*, adverbe : *amernu*, affirmation : *tilawt*, agent : *ameskar*, alphabet : *agemmay*, aoriste : *urmir*, aspect : *timezri*, cause : *tamentilt*, collectif : *amegru*, composé : *uddis*,

composition : *asuddes*, concret : *akmam*, conjonction : *tasyunt*, conjugaison : *asefti*, conjuguer (se) : *fti*, conséquence : *talkamt*, consonne : *targalt*, coordonnant: *amezday*, démonstratif : *ameskan*, dépendant: *ugil*, dépendre : *agel*, direct : *usrid*, direction : *tanila*, directionnel : *anilan*, écriture : *tira*, élément : *aferdis*, état : *addad*, état d'annexion : *addad amaruz*, état libre : *addad ilelli*, exemple : *amedya*, fonction : *tawuri*, formation : *asiley*, forme : *talya*, formel : *alyan*, fréquence : *asnagar*, futur : *imal*, grammaire : *tajerrumt*, hypothèse : *turda*, impératif : *anađ*, indirect : *arusrid*, invariable: *armeskil*, labiale : *ancucan*, labiovélaire : *ancunyan*, langue : *tutlayt*, lettre : *asekkil*, lexicographe : *amseknawal*, lexicologie : *tasnawalt*, lexicologue : *amesnawal*, lexique : *amawal*, linguistique : *tasnilest*, locution : *awenni*, monosémique : *aynamkan*, morphologie : *tasnalya*, morphologique : *asnalyan*, négation : *tibawt*, neutre : *arawsan*, nom : *isem*, nom d'action : *isem n tigawt*, nom d'agent: *isem n umeskar*, nom d'instrument : *isem n wallal*, nombre : *amđan*, numéral : *anemđan*, opposition : *tanmegla*, participe : *amayun*, particule : *tazelya*, passé : *izri*, passif : *attway*, personne : *udem*, personnel: *udmawan*, phonétique : *timsislit*, possession : *tilit*, préfixe : *azwir*, préposition: *tanzeyt*, prépositionnel: *anezyan*, quantité : *tasmekta*, racine : *azar*, radical : *afeggag*, réciproque : *amyay*, régime : *unbiđ*, régir : *nbed*, règle : *alugen*, régularité : *tillugna*, régulier : *alugan*, sémantique: *tasnamekt*, sens : *anamek*, singulier : *asuf*, son : *imesli*, syntaxe : *taseddast*, temporel : *akudan*, temps : *akud*, tendu : *ussid*, tension : *tussda*, terme : *irem*, terminologie : *tasniremt*, texte : *ađris*, traduction : *asuyel*, valeur : *azal*, verbal : *amyagan*, *amyag* ;

Termes créés à base de la même racine mais différent de point de vue morphologique (IRCAM/ BERKAI)

Variation du genre (masculin/féminin): indice de personne: *tamatart tudmawant/ amatar udmawan*, lexicographie: *aseknawal/ taseknawalt*, monosémie: *taynamekt/ aynamek*, proposition: *tasumert/ asumer*, traduction (résultat): *tasuyelt/ asuyel*.

Variation du genre (masculin/féminin) et alternance a/i, a/i+a/e : voyelle: *ayri/ tiyri*, occlusion: *aggay/ tiggeyt*,

Variation du genre (masculin/féminin) et préfixe allongé ou réduit : métalangue: *ayfutlay/ tafutlayt*,

Préfixe allongé ou réduit et alternance vocalique a/i : semi voyelle: *aznayri/ azegniyri*,

Variation selon les différents préfixes : autonome: *asiman/ anfulman*, préverbe: *azramyag/ adatemyag*, pronominalisation: *tasmeqqimt/ agamqim*,

Alternances vocaliques (e/u, u/a, a/i, e/i, a—y/i, i/e+e/u) ou de la semi-voyelle y/w :anticipation: *asizwer/ asezwur*, complément: *asemmud/ asemmad*, diminutif: *asemziy/ imsemzi*, locuteur: *amsiwel/ imsiwel*, non verbal: *aramyag/ aremyag*, patient: *amattway/ amettway*, racine: *azur/ azar*, vocalique: *anayri/ anyri*, énoncé: *tinayt/ tinawt*, phonologie: *tasenmeslit/ tasnimeslit*,

Variation selon l'évolution phonétique ou élision d'un son:abréviation: *azegzel/ asewzel*, virgule: *tiskert/ ticcet*, masculin: *amay/ amalay*,

Variation simple / tendu :conjuguer: *ssefti/ sefti*, emphatique: *uffay/ ufay*, écriture: *tirra/ tira*, emphase: *tuffayt/ tufayt*, pronom: *ameqqim/ amqim*, pronominal: *ameqqiman/ amqiman*, sujet: *ameggay/ amgay*, traduire: *ssuyel/ suyel*, possessif: *imili/ imelli* (+alternance i/e), complétive: *tasemmudt/ usmid* (+genre + a—u—/ u—i—)

Variation « n+nom »/ adjectif :hypothétique: *n turda/ urdan*, lexical: *n umawal/ amawalan*, lexicographique: *n useknawal/ aseknawalan*, lexicologique: *n tesnawalt/ asnawalan*, particpial: *n umayun/ amayunan*, préverbal: *n wezramyag/ adatemyagan*, possessif: *n tili/ imelli*, syntaxique: *n tseddast/ anseddas*,

Variation sur base « verbe simple/ actif » :accompli: *usmid/ ummid*, inaccompli: *arusmid/ arummid*, coordination: *asemmezdi/ azedduy*, pluriel: *amagut/ asget*,

Variation selon les procédés de formation —an/ autre :adverbial: *amernay/ amernuyan*, causal: *amentil/ amentilan*, grammatical: *anejrur/ ajerruman*, nasal: *unzir/ anezran*, nominal: *asmawan/ anisem*, oral: *amiwan/ animi*, phonologique: *asenmesli/ asnimeslan*, préfixal: *uzwir/ azwiran*, quantificateur: *asmektan/ amaskat*,

Variation selon les procédés de formation an- (am-/im-)/ sans préfixation/ forme u-i- :affirmatif: *analaw/ ilaw*, antécédent: *amezwar/ uzwir*, aspectuel: *imezri/ anmezri*, négatif: *anabaw/ ibaw*, occlusif: *anagay/ aggay*, augmentatif: *asemyer/ amsimyer*, phonétique (adj): *imsisli/ anmesli*,

Variation ti—u—a / ti—u—e—t : grammaticalité: *tijjurma/ tijurremt*,

Termes partageant un élément de formation

polysémie: *tinumka/ agetnamek*, polysémique: *awinumak/ agetnamkan*, alphabet: *isekkilen n ugemmay/ aagemmay*, anaphore: *tamalast/ alsawal*, antonyme (n.): *anemgal/ ameglawal*, antonymie: *amgal/ tameglawalt*, bilitère: (*id*) *bu sin isekkilèn/ asinergal*, glossaire: *tamawalt/ amawal n yilyiten*, interlocuteur: *amselsiwel/ amsel*, morphosyntaxe: *talyasnayt/ taleyseddast*, morphosyntaxique: *alyasnay/ aleyseddasan*, postverbal: (*id*) *medfer amyag/ asgumyag*, quadrilitère: (*id*) *bu kkuḥ isekkilèn/ akuzrgal*, trilitère: (*id*) *bu kraḍisekkilèn/ akerḍargal*,

Termes créés à base de racines différentes

abstrait (nom,): *awengim/ amadwan*, accord: *amsasa/ amwati*, accorder (s'): *msasa/ wati*, adjectif: *afris/ arbib*, affixal: *aselyan/ awsilan*, affixation: *aslay/ agawsil*, affixe: *usliy/ awsil*, affixer: *sley/ wsel*, anticipation: *asizwer/ tamsertit s deffir*, apposition: *astama/ asiti*, archaïque: *aqbur/ awesran*, archaïsme: *tiqqubra/ awessar*, assimilation: *tawayt/ tamsertit*, assimiler (s'): *awi/ serti*, attraction: *taldayt/ anzay*, attribut: *anamaz/ attweḥk*, auxiliaire: *amawas/ amalal*, but: *awettas/ iswi*, catégorie: *asmil/ taggayt*, champ: *iger/ urti*, circonstanciel: *tamsutelt/ amaylayan*, circonstant: *tamsutelt/ asemmad amaylayan*, classe: *asmil/ amun*, commun: *iccaren/ amsiher*, comparaison: *asemzazal/ asemyifi*, comparatif: *n usemzazal/ asemyifan*, comparer: *semzazal/ semyif*, compétence: *tissugra/ azmar*, objet(complément d') : *usekkin(asemmud n -)/tyawsa(asemmad n -)*, explicatif (complément -): *anefrac(asemmud -)/asegzay(asemmad -)*, condition: *tafada/ tawtilt*, constituant: *isger/ abruy*, contenu: *tumayt/ agbur*, contexte: *amnad/ attal*, copule: *tamest/ amsulu*, corpus: *ugriw/ asagem*, défini: *unmil/ anbadu*, définir: *senmel/ sbadu*, définition: *asenmel/ tabadut*, déictique: *aduyi/ anuskan*, dépréciatif: *agar/ amserku*, dérivation: *tawafuyt/ asuddem*, dérivationnel: *anafyan/ asuddman*, dérivé: *anafuy/ asuddim*, dériver: *ffey/ suddem*, désinence: *tamatart/ tahrayt*, déterminant: *amezlay/ amgucal*, détermination: *azlay/ aguccel*, déterminer: *imezli/ guccel*, deux points (d'explication): *snat tneqqad/ sin waqqayen*, dictionnaire: *mesmun awal/ agzawal*, discontinu: *ibḍan/ aruytil*, elision: *ukus/ taḍuri*, ellipse: *tasureft/ atettu*, elliptique: *ansuref/ imettu*, emprunt (résultat): *imezzi/ areṭtal*, emprunt (processus): *timezzit/ areṭtal*, entrée (lexicographique): *tudift/*

takcemt, épithète: *anemlaway/ ammerkid*, étymologie: *tasnazıyurt/ tagmuzart*, exception: *aslid/ tasureft*, exclamatif: *anazaf/ akunan*, exclamation: *uzuf/ takunt*, exclamer (s'): *azef/ kun*, expression: *awenni/ tanfalit*, expressivité: *tamessinit/ tananfalit*, féminin: *tawetmant/ unti*, figé: *ursil/ ukrif*, figement: *arsal/ akarif*, flexion: *tanfalt/ almaḍ*, flexionnel: *unfil/ almaḍan*, gémination: *tussi/ tuzzla*, géminé: *yussan/ uzzil*, genre: *anaw/ tawsit*, graphème: *awenyu/ tudlift*, graphie: *tawenya/ tirawalt*, graphique (adj): *n twenya/ irawlan*, groupe: *tadla/ agraw*, guillemets: *taskarin/ imezliyen*, intensif(impératif -): *ussid(anaḍ -)/udwis(anaḍ -)*, indéfini: *arunmil/ arbadu*, thème(indicateur de -): *wesgum (anemmal n -)/usentel(anamel n -)*, infixé: *amzun/ amgir*, initial: *asentay/ aneccaw*, intensif: *ussid/ udwis*, interjection: *tayyayt/ tuhut*, interrogatif: *aseqsay/ amattar*, interrogation: *aseqsi/ tuttra*, interroger: *seqsa/ suter*, intonation: *allya/ tizlit*, intransitif: *(id) war asemud/ aremsukk*, juxtaposé: *anemlaway/ aseddsan*, juxataposition: *amlaway/ aseddes*, lexème: *taguri tamawalt/ anmawal*, lieu: *adyar/ adeg*, linguistique : *tasnilest/ utlayan (adj)*, marque: *tamatart/ ticreḍt*, métaphore: *alwa/ amerwes*, modalité: *tamaḥkut/ taskart*, monème: *amunim/ awalec*, morphème: *amurfim/ alyac*, mot: *taguri/ awal*, néologie: *asnulfu n tguriwin/ asnulfawal*, néologisme: *taguri tanulfut/ awalnut*, instrument (nom d' -): *imiss(isem n -)/ wallal(isem n -)*, lieu(nom de -): *wadyar(isem n -)/wadeg(isem n -)*, notation: *azemmem : tuggza/ azmal*, noter: *zemmem : ggez/ zmel*, objet: *asekkın/ tayawsa*, ordre des mots: *anmala n tguriwin/ amizwer n wawalen*, orientation: *aswala/ asyal*, orthographe: *asenmarra/ tiriytan*, paragraphe: *ageṭtum/ taseddart*, paraphrase: *tarart/ tuzzlawalt*, parenthèse: *tiserkt/ tacciwin*, parties du discours: *iferdas n wawal/ ibruyen n yinaw*, péjoratif: *ayir/ amserku*, phonème: *afunim/ imeslic*, phrase: *tawinest/ tafyirt*, complexe(phrase -): *tuddist (tawinest -): tarafart(tawinest -)/tasemlilt(tafyirt -)*, simple(phrase -): *tafrart(tawinest -)/ taḥerfit(tafyirt -)*, point: *taneqqit/ aqqa*, point d'exclamation: *tamatart/ aqqa n takunt*, point d'interrogation: *tamatart n useqsi/ aqqa n tuttra*, point virgule: *tiskenqit/ aqqa d ticcet*, ponctuation: *asenqed/ agaqq*, postposition: *asedfer/ tilidfert*, prédicat: *imenni/ isali*, prédicatif: *inmenni/ ansali*, procès: *azerruy/ tigit*, propre (nom,): *isem izlin/ amezlay*, question: *aseqsi/ asuter*, relatif: *amaqqan/ amassay*, relation: *tuqqna/ assay*, relative: *tamaqqant/ amassay*, schème: *taseqqult/ amzenziy*, schwa: *acfa: ayri afessas/ amulac*, segmentation: *agzam/ beṭtu*, singulier: *amiywen/ asuf*, sonore: *ilimesli/ amyer*, sourd: *armesli/ asusam*, spirant: *unziy/ ameryan*, standard: *anaway/ amezday*,

standardisation: *tanawayt/ aslugen*, structure: *tuzkiwt/ tamsukt*, subordination: *tanadawt/ asagel*, subordonnant: *tasyunt tanadawt/ amsagel*, substantif: *ayrik/ anumas*, substitut: *imekkisi/ ukksir*, suffixe: *uḍfir/ adfir*, syllabe: *tafrit/ tunṭiqt*, synonyme: *akniw/ amegdu*, synonymie: *takniwt/ tamegdiwt*, syntagme: *usniy/ udus*, syntaxe: *tasnayt/ taseddast*, syntaxique: *amesniy/ anseddas*, tention: *uddiz/ ussid*, thème (syntaxique): *asgum/ asentel*, thème (verbal): *tawila/ asentel*, trait: *tafrest/ attwel*, transcription: *talsarit/ aseskel*, transcrire: *alsari/ seskel*, transitif: (*id*) *bu usemmud/ amsukk*, transitivité: *tawsemmudt/ asukku*, typologie: *tasnawayt/ tasnazunt*, unité: *aferdis/ tayunt*, usage: *asemres/ aseqdec*, valeur: *atig/ azal*, variable (adj): *ameskil/ amattay*, variante: *tamzarayt/ amcalay*, variation: *amzayay/ acali*, vélaire: *anyan/ ulwiyan*, vocabulaire: *amawal izlin/ tinsiwalt*, vocatif: *taqrit/ amini*, voix (diathèse): *azday/ ammek*

Au total 100 termes seulement sont identiques entre l'IRCAM et BERKAI, soit 28,25%, 64 termes sont créés à base de la même racine mais différent de point de vue morphologique, 12 termes partagent un élément de formation et 178 termes sont créés à base de racines différentes. Cela dénote que la terminologie amazighe a tendance à diverger qu'à converger ; il est peut-être plus judicieux de critiquer tout d'abord tout terme créé et ensuite de le valider ou de l'élager et d'en proposer un autre.

A l'encontre de toutes les créations terminologiques qui sont de l'ordre de propositions puisqu'elles émanent des différentes personnes qui n'engagent qu'eux-mêmes. Les propositions de l'IRCAM, qui représentent inexorablement un saut qualitatif par rapport aux travaux antérieurs qui étaient soit des entreprises individuelles, soit des expériences non institutionnelles, sont d'un autre ordre puisqu'elles émanent d'un organisme officiel doté de moyens applicatifs, et c'est là le problème, les autres parties amazighophones, cas de l'Algérie surtout, suivront-elles ou elles maintiendront les termes existants déjà sur le terrain ou recourront-elles à d'autres termes, à leur terminologie propre.

Les termes contenus dans *la grammaire berbère* de Mammeri, qu'on retrouve aussi dans Berkaï, sont largement répandus et utilisés dans l'enseignement en Algérie surtout ; des générations d'étudiants et d'enseignants sont déjà formées avec cette terminologie. Ils sont

largement diffusés et utilisés dans des centaines de mémoires, de plus ils jouissent d'une certaine légitimité historique, ainsi il est bien dommage que ces termes ne soient pas repris par le vocabulaire grammatical de l'IRCAM. Ils auraient pu constituer une base de convergence. A l'opposé, les rares termes qui ne sont pas ancrés dans la pratique en Algérie se voient réactiver dans le lexique grammatical de l'IRCAM, c'est le cas par exemple du terme « ameggay » qui a en kabyle une connotation avec « egg (g occlusive) : coïter », qui s'oppose à « eg (g spirant) : faire » d'où la proposition de A. Berkaï « amgay : sujet », et qui a été complètement évincé de l'usage au niveau de la grammaire en Kabylie. De plus, les formes usuelles span-amazighes sont les mieux adaptées dans la création néologique, ainsi le néologisme « *bu sin isekkilen* » est tout à fait consevable dans les différents parlers, cependant le pluriel « *id bu sin isekkilen* » aura du mal à être accepté dans certains dialectes, le kabyle aura tendance à utiliser le pluriel « *at sin isekkilen* » vu que le pluriel en « *id* » n'existe pas dans ce dialecte. Il est à signaler aussi, dans tous les travaux de terminologie amazighe, la non indication de l'état d'annexion des néologismes au pluriel.

Il est vraiment impératif de prendre en considération les expériences des uns et des autres dans le cadre de la création surtout terminologique et le critère surtout de l'implantation dans l'usage, d'ailleurs prôné par M. Ameur et al. (Lexique grammatical, 2009 : 14) : « Le critère de l'implantation dans l'usage renvoie au fait qu'un terme entériné dans l'usage jouit d'une certaine légitimité qu'il tient de sa diffusion auprès des spécialistes. Même si parfois ils ne donnent pas amplement satisfaction. En effet, la création d'un terme nouveau dans pareils cas ne fera que multiplier la terminologie pour des notions qui sont déjà désignées. » De plus, on ne comprend pas pourquoi des termes valider par l'usage, largement utilisés, même si quelques-uns ne sont pas conformes aux règles de la langue, tels : *asget, ibaw, ummid, ilaw, tamsertit, asemmad, tabadut, arettal...* soient remplacés respectivement par : *amagut, anabaw, usmid, analaw, tawayt, asemmud, asenmel, imezzi...*

La langue est créée en persévérance par ses locuteurs. La langue transmise d'une génération à une autre change puisque les agents-transmetteurs ne possèdent pas constamment la même variété de cette langue. Les usages qu'on fait de la langue varient selon les réalités contemporaines individuelles, socioculturelles et

géographiques d'une part et historiques d'une autre part. L'unité de la langue est maintenue en équilibre par les échanges entre ses locuteurs. Cet équilibre peut être rompu à chaque instant et deviendra ainsi le point de départ vers la diversité et la création d'autres langues. Ainsi l'unité de la langue est à chaque instant menacée, mais peut être maintenue grâce à la diversité des pratiques dans la communication. Lorsque la diversité devient très pesante, la langue en devient plusieurs autres par absence de liens de communication (ex. tamazight qui a donné plusieurs dialectes amazighs, le latin qui a donné les langues romanes) ou meurt par absence de dynamique des pratiques (ex. le latin classique, les langues de l'Omo (couchitique-omolitique) éteintes tels le sat et le zet). La néologie amazighe au lieu d'être un facteur de convergence a tendance à maintenir le clivage entre les différents dialectes, du moins c'est ce qui ressort des différents lexiques grammaticaux.

Conclusion

Les divergences phonétiques, morpho-syntaxiques et lexicales entre les parlers et l'existence de plusieurs recherches dans le même domaine rendent la tâche de normalisation de la terminologie amazighe très difficile. Le choix d'une ou plusieurs langues amazighes n'est pas encore résolu que le problème d'une ou plusieurs normes terminologiques se pose. Si dans le premier cas la réalisation d'une langue amazighe entraîne indiscutablement le sacrifice de certaines spécificités dialectales, subséquemment on peut buter aux consciences des uns et des autres. Cependant dans la terminologie, ces problèmes peuvent être résolus, il devient même un impératif de les résoudre soit dans le cadre d'une ou de plusieurs langues amazighes. Il ne tient qu'à nous de le faire en dehors de toutes considérations politicienne et régionale, et les différents termes peuvent constituer un facteur de rapprochement entre les différents parlers et dialectes vu que le développement socio-économique et scientifique a contraint la société moderne à utiliser, dans les différentes activités, différents termes de spécialité dont le nombre dépasse largement celui contenu dans la langue courante traditionnelle.

Si la synonymie est un facteur d'enrichissement de la langue courante, au niveau de la terminologie il doit être éliminé au profit de la clarté des communications juridiques, scientifiques et techniques et,

même au niveau de l'intercompréhension entre les différents locuteurs des différents parlers. Elle doit répondre de point de vue normatif à des besoins précis et selon des mécanismes et des organismes contrôlés et, l'existence de plusieurs organismes terminologiques ayant des droits décisionnels ne peut que nuire à la langue amazighe en réduisant ainsi les aires de portées des uns et des autres. La langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un lieu d'investissements symboliques. En créant plusieurs terminologies, plusieurs langues amazighes, la symbolique d'une langue et d'une nation amazighe est-elle mieux servie ! Les efforts et les valeurs ne seront qu'amoindris.

La solution viendra peut-être de l'association des chercheurs des universités algériennes et marocaines, où seraient représentées le plus possible d'aires dialectes dans le cadre d'une académie amazighe, car l'université constitue le meilleur cadre pour la définition d'une stratégie globale concernant l'aménagement du lexique amazigh et c'est dans cette institution qu'il peut avoir un cadre idéal de son application. Cependant, avec l'état actuel où le Maroc a opté pour l'aménagement de la langue au sein d'une institution d'état qui est l'IRCAM, il est peut-être plus judicieux que les universitaires versés dans la recherche amazighe en Algérie puissent faire des propositions terminologiques sous régie du HCA, même si le HCA n'a pas les mêmes prérogatives que l'IRCAM, et par la suite de trouver un cadre de discussion entre les représentants d'IRCAM et ceux du HCA pour les documents finaux.

Références bibliographiques

Amawal (1990), *Le lexique de berbère moderne*, édition Association culturelle Tamazight Bgayet, 2^{ème} édition, Algérie.

Ameur et al. (2009a), *Vocabulaire des médias*, éditeur IRCAM, Rabat, Maroc.

Ameur et al. (2009b), *Vocabulaire grammatical amazighe*, éditeur IRCAM, Rabat, Maroc.

Berkaï, A. (2002), *Essai d'élaboration d'une terminologie de la linguistique en tamazight*, mémoire de magister, université de Bejaia, Algérie.

Boudris, B. (1993), *Vocabulaire de l'éducation français-tamazight*, édition The Marocain printing and publishing co. Maroc.

Bouzefrane, S. (1996), *Le lexique d'informatique*, éditions L'Harmattan, Paris, France.

Hamek, B. (2012), *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base kabyle*, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, Algérie.

Mahrazi, M. (2004), *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'électrotechnique*, mémoire de magister, université de Bejaia, Algérie.

Tafsut, (1984), *Le lexique de mathématique*, université de Tizi-Ouzou, Algérie.